



A retenir

POMMIER -POIRIER

Tavelure : les prochaines pluies devraient encore provoquer de fortes projections.

Carpocapse : début du vol de G1

Tordeuses de la pelure : période de vol en cours.

POMMIER

Oïdium : période de risque en cours.

Black rot : période de risque en cours.

Pucerons : risque fort. Présence de foyers avec colonies de pucerons.

POIRIER

Psylle : période de ponte en cours.

PRUNIER

Pucerons verts : rares foyers observés. Période de risque en cours.

Phytopte à galles : migration en cours. Risque fort.

Hoplocampe du prunier : Eclotions en cours. Peu de nouveaux dégâts. Risque moyen.

Carpocapse : premier vol en cours. Pic des pontes et début des éclosions.

Bactériose : quelques taches observées. Situation globalement propre.

Oïdium : période de risque en cours.

Rouille : début généralisé de la période de risque. Risque fort à la prochaine pluie.

PÊCHER - ABRICOTIER

Oïdium : période de risque en cours.

Pucerons : période de risque en cours et rares foyers de pucerons verts observés. Situation globalement saine.

CERISIER

Pucerons : foyers nombreux observés. Risque fort.

Maladies du feuillage : période de risque en cours. Feuillage propre pour le moment.

Drosophila suzukii : début de la période de risque sur variétés précoces avec la véraison.

Monilia : début de la période de risque sur fruits sur variétés précoces.

TOUTES ESPECES

Tordeuse orientale : fin du pic d'éclosion de la G1.



Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :
CEFEL, Chambre
d'agriculture du Tarn-et-
Garonne, Chambre
régionale d'Agriculture
d'Occitanie, DRAAF
Occitanie, QUALISOL



Action du plan Ecophyto pilotée
par les ministères en charge de
l'agriculture, de l'écologie, de la
santé et de la recherche, avec
l'appui technique et financier de
l'Office Français

POMMIER-POIRIER

• Tavelure (*Venturia inaequalis*)

× Suivis biologiques (projections):

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 24 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 12 mars sur 1 des 2 lits de feuilles.

De très fortes projections sont encore observées sur la semaine passée ; 20 à 40% du total des spores projetées jusqu'à aujourd'hui.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

Nbre de spores	03/05 au 09/05	Total
Lit 1	3 801	9 653
Lit 2	15 004	70 969

× Modélisation (projections):

Modèle DGAL : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver doux : somme de températures du 01/12/20 au 28/02/21 = 680°C ≥ 650° ;
- J0 (= maturité des ascospores) au 20 février.

	Projeté du 03/05 au 09/05	Reste à projeter au 09/05
Hiver doux	7 %	3 %

× Contaminations :

Fortes contaminations généralisées sur la semaine du 03/05 au 09/05

Ci-dessous, dates prévisionnelles de sorties de taches

Contaminations					
Date Début	Date Fin	Gravité	DuréeHumect	TmoyDurantHumect	Date Sortie de Tache
09/05/2021 18:00	10/05/2021 06:00	L	12	12,85	
07/05/2021 21:00	08/05/2021 06:00	--	9	11,21	
06/05/2021 13:00	07/05/2021 13:00	AG	20	13,86	
30/04/2021 16:00	02/05/2021 06:00	G	37	9,54	13/05/2021
29/04/2021 20:00	30/04/2021 08:00	TL	12	9,81	12/05/2021
27/04/2021 17:00	28/04/2021 21:00	G	23	12,73	10/05/2021
26/04/2021 08:00	27/04/2021 06:00	AG	19	11,65	09/05/2021
11/03/2021 18:00	12/03/2021 14:00	L	18	9,77	30/03/2021
11/03/2021 00:00	11/03/2021 11:00	TL	11	10,45	30/03/2021
26/02/2021 00:00	27/02/2021 08:00	L	26	6,07	18/03/2021
22/02/2021 11:00	23/02/2021 12:00	AG	23	10,99	12/03/2021

Évaluation du risque : les prochaines pluies pourraient encore provoquer de fortes projections.

• Feu bactérien (*Erwinia amylovora*)

La période de floraison est la principale période de contamination. Des températures élevées pendant la floraison et un environnement favorable (verger contaminé, présence de pyracanthas, d'aubépines...) sont des facteurs favorisants.

Le risque est fort pendant la floraison si :

Eléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

durée d'humectation de la végétation (en h) x T° (en °C) > 130

Eléments de biologie :

Le Feu bactérien peut provoquer, sur pommier et poirier, des nécroses et des dessèchements de fleurs et de brindilles. La production d'exsudat sur les pédoncules des fleurs ou les rameaux atteints est caractéristique.

- les températures maximales sont supérieures à 24°C,
- ou si les températures maximales sont supérieures à 21°C et associées à des températures minimales supérieures à 12°C.

Les jeunes vergers sont particulièrement à risque (risque de contaminations sur porte greffe).

Nous avons eu 2 périodes de risque sur la floraison : du 31/03 au 03/04 puis du 24/04 au 26/04.

On observe les premiers symptômes en verger depuis le 23 avril, correspondant aux contaminations de fin mars.

Évaluation du risque : Surveiller les parcelles pour la sortie des symptômes.

- **Tordeuse de la pelure Capua** (*Adoxophyes orana*)

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

Nous enregistrons les premières captures d'adultes depuis le 3 mai.

Évaluation du risque : Période de vol en cours

Seuil indicatif de risque : 5% de bouquets atteints

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol (fin avril).

- **Carpocapse des pommes** (*Cydia pomonella* L.)

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1^{ère} génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- * **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 19-20 avril et une généralisation au 26 avril.
- * **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 21 avril. Avec ce paramétrage, nous serions, au 11 mai, entre 11 et 26% d'émergence des adultes, 3 et 11% des pontes et 0% des éclosions. Le modèle prévoit :
 - Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui se démarrerait au entre le 16/05 et le 01/06 et se terminerai au entre le 18 et le 21/06
 - Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 31/05 et le 09/06 pour se terminer entre le 27 et 29/06

Évaluation du risque : Début du vol de G1.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol.

- **Cécidomyie des feuilles** (*Dasineura mali*, *Dasineura pyri*)

Les cécidomyies des feuilles sont de petites mouches qui pondent dans les feuilles encore enroulées. Les larves (« asticots »), par leur salive, provoquent un gonflement de la feuille qui reste enroulée. Au terme de leur développement (15 jours en moyenne), les larves se laissent tomber au sol pour se nymphoser. 3 à 5 générations peuvent se succéder dans la saison.

Sur notre réseau de parcelles, les piégeages en baisse semblent indiquer la fin du 1^{er} vol. Celui-ci a démarré le 29 mars pour se terminer au 6 avril. Il a été de très faible intensité.

On observe quelques dégâts en parcelles, à de faibles niveaux.

Évaluation du risque : fin de la période de risque en jeunes vergers.

- **Punaises** (*famille des Miridae et des Pentatomidae*)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier et poirier. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Des adultes sont observés en vergers.

Évaluation du risque : Risque localisé. A surveiller à la parcelle.



Dégâts punaise sur jeunes fruits
Photo Qualisol

POMMIER

- **Oïdium** (*Podospaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

On observe des symptômes d'oïdium de type « drapeaux » sur des parcelles contaminées en 2020, ainsi que des repiquages en parcelles mal protégées.

Évaluation du risque : Période de risque en cours pour l'ensemble des vergers.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Certaines variétés sont particulièrement sensibles (Granny Smith, Braeburn, Juliet...). De graves dégâts ont été observés sur certains vergers ces dernières années. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Cette année encore, on observe la présence de dégâts sur certaines parcelles (Juliet, Granny, Chantecler...), malgré l'absence de pluie pendant la floraison.



Symptômes de moniliose – Photo CA 82

Évaluation du risque : Fin de la période de risque. Observer les sorties de symptômes.

Mesures prophylactiques : La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum

- **Black rot** (*Sphaeropsis malorum*)

Des conditions chaudes (>20°C) et humides entre la floraison et le stade petit fruit sont favorables aux contaminations primaires. Les variétés les plus sensibles sont Chanteclerc, Fuji, Braeburn, Dalicclass et Gala.

Évaluation du risque : Les périodes de pluie avec des températures douces sont favorables aux contaminations. Le risque est très lié à la parcelle.

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*).

Dans nos parcelles d'observation, on voit d'assez nombreux foyers avec des colonies de puceron cendré.

Évaluation du risque : Période de risque fort avec la présence de colonies (repiquages) et la forte sensibilité du végétal.

Seuils indicatif de risque :

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

- **Mineuse cerclée** (*Leucoptera Scitella*)

La mineuse cerclée est un petit lépidoptère dont les larves « mineuses » provoquent des dégâts circulaires (en œil de perdrix) à la face supérieure des feuilles.

Certaines parcelles, notamment en AB, peuvent subir, lors des années, de très fortes attaques avec des dizaines de mines par feuille.

Nous avons enregistré les toutes premières captures le 29 mars.

Évaluation du risque : Fin de la période du 1^{er} vol.

- **Mineuse marbrée** (*Phyllonorycter blancardella*)

La mineuse marbrée provoque des taches d'allure marbrée en face supérieure des feuilles.

Le 1^{er} vol de mineuse cerclée a démarré le 15 mars pour se terminer vers le 10 avril.

Évaluation du risque : Fin du 1^{er} vol.

- **Hoplocampe du pommier** (*Hoplocampa testudinea*)

L'hoplocampe est un hyménoptère (petite guêpe) qui butine les fleurs pendant la floraison et pond sous les sépales. Les larves apparaissent une quinzaine de jours plus tard. Elles font une galerie superficielle avant de pénétrer dans le fruit pour aller aux pépins. Les fruits attaqués tombent généralement à la nouaison.

Depuis 2 ans, on observe des dégâts d'hoplocampe sur quelques parcelles de pommier en AB et en conventionnel.

Nous avons enregistré les toutes premières captures le 29 mars. Elles se sont légèrement intensifiées depuis le 5 avril sur des parcelles très touchées en 2020.

Évaluation du risque : A surveiller.



Pucerons cendrés pommier (13/04/21)

Photo Qualisol

POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Dans nos parcelles d'observation, la situation semble saine. Nous observons de nombreuses pontes mais pas encore d'éclosion.

Évaluation du risque : Surveiller les pontes et les premières éclosions.

Techniques alternatives: Des applications d'argile dès le début et pendant toute la durée de la période de ponte ont un effet de barrière physique intéressant et permettent de réduire très significativement les niveaux de populations au printemps.

KIWI

• *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwi jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations.

La présence de la bactériose se manifeste par des écoulements blanchâtres et ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des symptômes sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : Les conditions climatiques froides et pluvieuses sont favorables aux contaminations.

PRUNIER

• Stades phénologiques

Stade J généralisé.

• Puceron vert (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent en sortie d'hiver des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Quelques foyers sont observés sur parcelles non traitées.

Les foyers restent rares, la situation est propre pour le moment.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. **Risque fort.** A surveiller.

• Phytoptes à galles (*Acalitus phloeocoptes*)

La présence de phytoptes à galles (acariens) se repère par l'apparition à la base des bourgeons, de galles rondes, brunâtres, de 2mm de diamètre environ. Celles-ci sont provoquées par une réaction du végétal à l'effet des piqûres des acariens. A l'intérieur des galles, les tissus ont une couleur lie de vin. Les femelles qui hivernent dans ces galles migrent au printemps sur d'autres bases de bourgeons plus jeunes pour les parasiter. Sur les arbres atteints, on observe des bouquets de mai et des dards mal formés, des pousses à entre-nœuds courts, mal aoûtées. En cas de fortes attaques, la présence des phytoptes induit des défauts de floraison importants voire une absence de bourgeons à fleurs dans certaines situations (source : *La Prune d'Ente*, D. Carlot, 2004).

Plutôt connu sur prunier d'Ente ou sur Reine-Claude jusque-là, on observe depuis 2016 des dégâts importants de phytoptes à galles sur certaines variétés de pruniers japonais : principalement September Yummy, Rubynel, Grenadine et Early Queen.

Évaluation du risque : La migration est toujours en cours. Les phytoptes sortent des galles pour coloniser les nouveaux bourgeons. **Le risque est fort.** La migration devrait durer théoriquement jusqu'à mi-mai.



Galles de phytoptes sur September Yummy
Photo CA82 (mars 2017)

• Hoplocampe du prunier (*Hoplocampa flava*)

Les hoplocampes des prunes sont des hyménoptères phytophages. La perforation de la larve sur le fruit, parfaitement circulaire comme causée par un poinçon de cordonnier, est en effet très caractéristique de ce ravageur.

Le vol a lieu vers la fin du mois de mars jusqu'au début du mois d'avril. La femelle pond ensuite en perforant le calice de la fleur ouverte. L'éclosion a lieu 10 à 14 jours plus tard, la larve pénètre alors dans le fruit où elle va dévorer l'amande avant de migrer vers un autre fruit à proximité.

Les fruits touchés tombent ensuite au sol.

On n'enregistre plus de captures sur parcelles traitées. Le risque va désormais en diminuant. Les larves vont bientôt retourner s'enfouir dans le sol pour y passer l'hiver prochain.

Il y a peu d'observations de nouveaux dégâts, mais ceci est en grande partie dû aux dégâts de gel.

Évaluation du risque : Risque moyen avec l'activité des larves encore en cours.



Galerie larve hoplocampe – Photo CA82

• Carpopapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpopapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : Des captures, parfois importantes cette semaine, sont faites dans plusieurs secteurs cette semaine.
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 6 avril. Avec ce paramétrage et pour les pontes, nous serions à ce jour à 53 % du vol, 39 % des pontes et 10 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit :

- un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui s'étalerait entre le 1^{er} mai et le 12 juin (retardé par rapport aux prévisions de la semaine dernière, même si toujours très long en G1)
- un pic d'éclosions de la G1 (20 à 80% des éclosions) qui s'étalerait entre le 16 mai et le 19 juin.

Évaluation du risque : Période de risque en cours avec le pic de pontes et le début des éclosions.

Mesures prophylactiques : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

• Bactériose

(*Pseudomonas syringae* et *Xanthomonas* sp.)

On observe en verger quelques symptômes de taches bactériennes sur feuilles en prunier japonais. La situation est globalement saine.

Évaluation du risque : La période de contamination majeure est dépassée.



Taches et criblures bactériennes
Photo CA82

- **Rouille** (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

Évaluation du risque : Risque fort, les conditions climatiques et la période sont favorables aux contaminations à la prochaine pluie.

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

En prunier japonais, il arrive qu'on trouve des traces d'oïdium sur quelques parcelles.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C) et l'humidité sans forcément présence d'eau libre. Surveillez les parcelles avec pression les années précédentes.

PECHER - ABRICOTIER

- **Stades phénologiques** : Pêcher et abricotier : stade J.

- **Oïdium** (*Podosphaera tridactyla*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons à fleur sous forme mycélienne. Au printemps, environ un mois après la floraison, les fruits atteints présentent des taches blanchâtres sur la face exposée au soleil. Les fruits sont sensibles jusqu'au stade durcissement du noyau.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. Le développement de l'oïdium est favorisé par les températures élevées (supérieures à 20°C) et l'humidité sans forcément présence d'eau libre. Surveillez les parcelles avec pression les années précédentes.

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*) - [voir paragraphe toutes espèces](#)

Évaluation du risque : Fin du pic d'éclosion de la G1.

- **Puceron vert** (*Myzus persicae*)

Le puceron vert du pêcher hiverne, comme le puceron vert du prunier, sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement. Le puceron vert du pêcher peut également véhiculer des virus.

Quelques rares foyers observés. La situation est globalement propre.

Évaluation du risque : La période de risque est en cours. **Risque fort.** A surveiller !

- **Puceron noir** (*Brachycaudus persicae*)

Au printemps, les pucerons noirs montent le long du tronc et se multiplient sur les jeunes rameaux ou, plus rarement, sur les feuilles. Les attaques sur frondaison sont nettement moins importantes que celles dues au puceron vert du pêcher. Par contre, les pucerons noirs peuvent faire des dégâts importants sur les racines des jeunes plants.

Quelques foyers de pucerons noirs ont été signalés il y a deux semaines.

Évaluation du risque : Période de risque en cours. A surveiller !



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

CERISIER

• Stades phénologiques

Véraison (et début de récolte) sur les variétés précoces (Earlise, Primulat, Burlat).

• **Cylindrosporiose** (*Cylindrosporium padi*) et **Gnomonia**

Le champignon responsable de la cylindrosporiose, ou anthracnose du cerisier, hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

Pour le Gnomonia également, le champignon hiverne sur les feuilles atteintes l'année dernière. Au printemps, les spores sont libérées lors des pluies.

Les parcelles observées sont saines.

Évaluation du risque : Risque en cours avec les pluies.

• **Monilioses** (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyau. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

Évaluation du risque : Début du risque sur les variétés de cerisier ayant atteint la véraison. Risque fort si pluies à l'approche de la maturité.

• **Pucerons noirs** (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Nous observons de nombreux foyers cette semaine. On observe quelques auxiliaires mais encore pas assez fréquents pour exercer un contrôle significatif des pucerons.

Évaluation du risque : Risque fort. A surveiller attentivement.

• **Drosophila suzukii**

Diptère de la famille des Drosophilidae, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

La véraison est en cours sur les variétés précoces (Primulat, Earlise, Burlat) ce qui marque le début du risque. L'année dernière la pression a été forte dès ce stade-là.

Évaluation du risque : Risque fort sur les variétés précoces avec la véraison.

Techniques alternatives : Les filets anti-insectes sont à mettre en place sur variétés précoces.

ESPECES A NOYAUX

• **Lécánines** (*Parthenolecanium corni*)

Cette cochenille est essentiellement observée sur prunier japonais, pêcher et cerisier.

Les pontes sont en cours sous les boucliers.

Évaluation du risque : Période de risque en cours.

TOUTES ESPECES

- **Tordeuse orientale** (*Cydia molesta*)

La tordeuse orientale hiverne sous forme de chenilles diapausantes dans l'écorce du tronc ou dans le sol. Les papillons de la première génération sortent à partir de mi-mars. Après l'accouplement, les femelles pondent sur la face inférieure des feuilles, si la température crépusculaire dépasse 16°C.

- × **Sur notre réseau de piégeage** : la toute première capture a été relevée le 15 mars. Et les captures semblent se généraliser depuis le 29 mars.
- × **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 26 mars. Avec ce paramétrage, au 11 mai, nous serions à 94 % des émergences des adultes de la G1, à 89 % des pontes et à 76 % des éclosions de la G1.
Le modèle prévoit :
 - un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui se terminerait au 5 mai
 - un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui se terminerait au 10 mai

Évaluation du risque : Pic d'éclosions en cours. **Risque fort.**

REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISEE SEULEMENT DANS SON INTEGRALITE (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.